

Bain  
Toulouse, le 27 juillet 1950

Mon cher Collègue et Ami,

Votre lettre du 23 me parvint ce matin, et je m'aperçois en effet que, dans la hâte de mes derniers jours passés à Toulouse, j'ai oublié de vous adresser l'une des pages de la communication, la page 5. Je vous prie de la trouver ci-joint, avec mes excuses.

Je me réjouis de constater à nouveau notre plein accord sur les thèmes de cette communication, comme nos bonnes conversations de Barcelone m'avaient déjà permis de le faire.

Je vous dis donc à très bientôt maintenant, et vous prie, avec mes hommages respectueux pour Madame Vicens, de recevoir mes meilleures amitiés

